

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 11 JANVIER 1898.

ABONNEMENT: Trimestriellement payable d'avance. \$1.50

ANNONCES: 1ère insertion, par ligne, \$0.10

\$1000 de Recompense. A toute personne qui sera la preuve que le Sirop de Baume Blanc

Sirop de Baume Blanc. N'est pas le meilleur remède pour la TOUX qui existe.

LA TOUX, LES BRONCHITES, LA COQUELUCHE.

PRÉPARÉ PAR Le DROGUISTE Populaire, GRIFFITH,

121 Rue Wellington, SHERBROOKE.

Cartes d'Affaires. AVOCATS.

JAMIRAND & GENEST, AVOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

L. C. BELANGER, C. R. AVOCAT, Etude: Chambres nos 4 et 5, maison Twoose, no. 35 rue Wellington, Sherbrooke.

JULIEN RICHARD, LL. B. AVOCAT, Bureau: 125 rue Wellington, Sherbrooke.

J. S. BRODERICK, AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B. AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke.

J. LEONARD, LL. B. AVOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES. C. H. LANGLOIS, N. P. ARGENT A PRÊTER.

MEDICINS. A. LESPÉRANCE, M. D. Ancien élève de la Faculté de Médecine et des Hôpitaux de Paris.

N. A. DUSSAULT, M. D. MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

ARPENTEURS. THOS. TREMBLAY, ARPENTEUR PROVINCIAL.

DIVERS. JOS. LEMIEUX, HUISSIER Cour Supérieure.

A. BRULÉ, CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke.

E. S. FOSS, COMMISSAIRE-PRISEUR, EN canteur et Agent à Commission.

Cartes d'Affaires, Richmond SIMÉON FRASER, N. C. AIRE et agent d'affaires.

HON. HENRY AYLMER, AVOCAT, Secrétaire-trésorier du comté de Richmond.

GREENSHIELDS & GREENSHIELDS, AVOCATS et PROCUREURS.

HOTEL ST. JACOB, S. Snow, propriétaire, rue Main, Rich. mond.

JOHN EWING, REGISTRATEUR du comté de Richmond.

DR. JOHN HAYES, MÉDECIN et CHIRURGIEN, gradué de l'Université McGill.

HOTELS. HOTEL DU CANADA, COATICOOK, P. Q.

ST. LAWRENCE HALL, MONTREAL, P. Q.

TERRES A BOIS A VENDRE LA CIE. MANUFACTURIERE PATON

Marché au Poisson. HOMARDS bouillis frais et toutes sortes de POISSONS FRAIS

R. HARVEY, Place du Marché, SHERBROOKE.

D. McMANAMY & CO., Importateurs et marchands de VINS ET LIQUEURS

Célebres Bière et Porter DE LA TORONTO BREWING CO.

G. G. BRYANT & CIE., FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS. Ils ont constamment en mains du bois à plan cher.

KELLY FRERES, Successeurs de Smith frères, Bureau: 192 rue Wellington

Pierres Angulaires, Pierres Tumulaires, Monuments, etc.

INSCRIPTIONS ET SCULPTURES. UNE SPECIALITE. PRIX MODERES

REÇU TOUT RÉCEMMENT UN AUTRE ASSORTIMENT COMPLET DE Faïence Émaillée, Et Ferblanterie

JOHN MILLET, Magasin à 9 Cents. Tout le monde s'accorde à louer le

Sirop de Goudron - ET - D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE MATHIEU

Nous recevons tous les jours de nouveaux certificats en faveur du Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue de Mathieu

A Monsieur MATHIEU J. L., Chimiste, Sherbrooke, 7 décembre 1897.

Monsieur, J'ai acheté de deux bouteilles de votre sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue de Mathieu, m'a complètement guéri d'une toux qui devenait chronique.

En septembre dernier je me décidai à acheter 2 bouteilles et obtint des résultats inattendus: votre sirop m'a complètement guéri.

Vous devriez reconnaître que je ne fais un plaisir de recommander votre excellent sirop qu'à ceux qui n'en auraient pas encore fait l'essai.

J'ai l'honneur d'être avec la plus haute considération, Votre dévoué, LOUIS DE PEYRE.

Nouveaux Tapis 80 Jours Seulement! CABINETS

De première classe, satisfaction garantie. \$2.00 LA DOUZAINÉ.

N'oubliez pas la place, N. G. BEDARD, Artiste Photograph.

83 RUE WELLINGTON - SHERBROOKE.

POURQUOI Ne pas avoir une meilleure récolte de foin l'année prochaine?

Vous pouvez le faire en engraisant vos prairies cet automne avec l'Albert's Thomas Phosphate Powder

A BASE SOLUBLE DE PHOSPHATE. Cette poudre fécondante et engraisera votre terre et produira une récolte énorme de foin et de trèfle.

Un essai vous convaincra de ses propriétés merveilleuses de fertilité.

Voici un état de la vente progressive de ces nouveaux phosphates.

1883 50 tonnes 1884 300 " 1885 2,500 " 1886 12,000 " 1887 1,379,870 "

L. A. BAYLEY, H. M. TOMLINSON, Libraire et Relieur Manufacturier

Toutes sortes de Livres de blancs faits au commandant. Livres reliés uniquement avec l'usage. Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS, Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette, SHERBROOKE, P. Q.

Banque des Cantons de l'Est. CAPITAL PAYÉ \$1,000,000 FONDÉ DE RÉSERVE 710,000 00

Waterloo, Stensted, Cowansville, Coaticook, Richmond, Granby, Bedford, Huntingdon, Magog, St. Hyacinthe.

La Banque de Montréal et ses succursales en Canada

La Banque Nationale d'Échange, Boston La Banque Nationale Pure, New-York La Banque Nationale d'Épargne LONDRES, ANG.

Les dépôts peuvent être faits chez nos correspondants de Londres, New-York et Boston et retirés à aucun bureau de la Banque.

L'OR STERLING ET LE COURS AMÉRICAIN ACHETÉS ET VENDUS. Billets, Chèques et Coupons reçus pour collection.

Compagnies de la Voûte A LOUER. DEPARTEMENT DE REPARATIONS. Dépôts reçus et intérêt alloué.

HEURES DE BUREAU. Le samedi 10 à 11. S. EDGELL, Gérant local. WILLIAM FARWELL, Gérant général.

A. TANGUAY, FABRICANT DE Bois de boîtes à Fromage, CERCLES EN ORME.

Fonds et Couverts, Boîtes toutes faites, WEEDON STATION.

PRIX très bas et à aussi bon marché que partout ailleurs.

LA Gazette Hebdomadaire. L'un des meilleurs journaux hebdomadaires.

- Farm & Home - Revue dévouée aux intérêts du cultivateur, publiée deux fois le mois, formant à la fin de l'année un volume de 500 pages.

L'Encyclopédie Chambers. Contenant 700 pages de lectures et 1000 illustrations. Le tout sur réception de 75 CENTS.

RICHARD WHITE, Gérant, Gazette Printing Co., Montréal.

\$20 Par semaine aux Agents PLANTS D'ARBRES!

PATATES DE SEMENCE. Magnifique équipement gratuit. A saloir et à commission selon le goût.

PELHAM NURSERY CO., Toronto, Ont.

POUR 80 Jours Seulement! CABINETS

De première classe, satisfaction garantie. \$2.00 LA DOUZAINÉ.

N'oubliez pas la place, N. G. BEDARD, Artiste Photograph.

83 RUE WELLINGTON - SHERBROOKE.

POURQUOI Ne pas avoir une meilleure récolte de foin l'année prochaine?

Vous pouvez le faire en engraisant vos prairies cet automne avec l'Albert's Thomas Phosphate Powder

A BASE SOLUBLE DE PHOSPHATE. Cette poudre fécondante et engraisera votre terre et produira une récolte énorme de foin et de trèfle.

Un essai vous convaincra de ses propriétés merveilleuses de fertilité.

Voici un état de la vente progressive de ces nouveaux phosphates.

1883 50 tonnes 1884 300 " 1885 2,500 " 1886 12,000 " 1887 1,379,870 "

C. O. GENEST & FILS, RUE ST FRANÇOIS, SHERBROOKE, P. Q.

American Surety Company OF NEW-YORK.

Cette compagnie fournit de cautionnement dans les cas suivants: Appel, Caution, Saisie Arr (avant jugement), Injonction, dommages aux immeubles, etc.

Antarise au Canada, ayant déposé \$50,000 à Ottawa.

La plus puissante Compagnie du genre dans le monde. Point d'autre genre d'affaires.

Capital et Actif. \$4,800,000 L. C. BELANGER, Agent pour Sherbrooke et le district de St. François, Sherbrooke, novembre 96

Librairie Canadienne. AVIS: A ceux qui ont des appartements à faire tapisser.

Nous vendons d'ici au 15 avril les Tapisseries à Grand Sacrifice. ENTREZ LES VOIR.

Un grand assortiment de RIDEAUX TOUT MONTÉS De 25c à 50c.

Aimez-vous Fumer un bon Cigare? ALLEX CHEZ A. M. RICHER & CIE., RUE WELLINGTON.

A VENDRE OU A LOUER. TROIS MAISONS situées à 2 minutes de marche du tramway électrique.

Une d'elles a 8 chambres qui peuvent être utilisées soit pour un seul locataire, soit pour deux; pour une cuisine distincte.

CHAMBRES pour un modeste, deux entrées, coin des rues Wellington et King.

A VENDRE UNE SCIERIE dans Orford, près des terres à bois.

C. H. FLETCHER PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir.

PATENT MARION & MARION, EXPERTS, No. 153 rue St. Jacques, Montréal, Tél. 2298. Mentions et Journal.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTES TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munro & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A bandes de papier de 1000 et 2000 pieds de longueur de tout genre de papier. Terms, \$5 a year, four months. \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co., 361 Broadway, New York Branch Office, 627 F St., Washington, D. C.

Le Progrès de l'Est SHERBROOKE, 11 JAN.

DISCOURS DE L'HON. M. ROBIDOUX SUR L'ÉDUCATION (Suite et fin.)

Non seulement les pères de famille se plaignent de ce qu'ils ont à changer les livres de leurs enfants, chaque fois qu'ils changent de résidence, mais ils se plaignent encore de ce que le nombre de livres que l'on impose à chaque enfant est beaucoup trop grand et que le prix en est beaucoup trop élevé.

Pour remédier à cet état de choses, la législation nouvelle décrète que, parmi les livres qu'auront approuvés les comités de l'Instruction publique, le ministre de l'Instruction publique choisira ceux qui devront être en usage dans la province. De la sorte, le père de famille sera déchargé d'une bonne part de dépenses qu'entraînent l'éducation de ses enfants, et lui aura l'avantage de pouvoir instruire deux ou trois de ses enfants, avec les mêmes livres.

L'Hon. Ministre, après avoir parlé au long de l'enseignement obligatoire du dessin et de l'agriculture dans les écoles que décrète la nouvelle loi, en arrive aux instituteurs.

Pour réaliser l'œuvre que nous proposons, il nous faut la coopération et le dévouement des instituteurs.

S'il est une classe qui mérite la sollicitude des gouvernements, c'est bien celle-là, et dans aucun pays plus que dans le nôtre. Quelle carrière ingrate celle d'instituteur! Sacrifier obstinément sa vie, prendre pour loi les fatigues et les déboires, c'est le sort de l'instituteur, et pourtant son œuvre est grande. Nous lui confions ce que nous avons de plus cher au monde, nos enfants, et nous lui disons: de cet enfant, faites un homme; nous vous donnons une faiblesse, rendez nous une force; nous vous donnons une âme, semez la vertu; nous vous confions nos familles, de ces familles, faites nous une grande nation. Afin de les encourager dans ce que j'appellerais volontiers leur apostolat, nous voulons, chaque année et la chose est commencée déjà, récompenser ceux des instituteurs qui, par leur travail et par leur dévouement à la cause de l'Instruction, auront dépassé les autres et qui auront fait faire aux enfants les plus grands progrès.

Tout en nous attachant principalement au développement de l'Instruction primaire, nous n'oublions pas l'encouragement qui doit être donné à la littérature. Nous y arriverons par une autre voie que celle qui a été suivie jusqu'à aujourd'hui. Au lieu d'acheter, chaque année, des livres écrits par des auteurs canadiens, nous ouvrirons des concours et nous donnerons des récompenses et des distinctions à ceux qui en sortiraient vainqueurs. Ces concours embrasseront les travaux sur l'histoire, sur l'enseignement, les ouvrages de pédagogie et les œuvres purement littéraires. Nous croyons, par là, stimuler davantage la culture des lettres dans notre pays, car nous savons qu'un grand nombre de jeunes gens d'un talent admirable, sont arrêtés, dans leur désir de produire et d'écrire par l'ingratitude de la littérature dans notre pays.

Nous espérons, M. l'Orateur, que le peuple de cette province, donnera dès maintenant, son approbation à la législation nouvelle, applaudira, dans un avenir prochain, aux progrès qui en seront le résultat.

L'exemple de tous les peuples s'offrait à nous, nous l'avons suivi. Nous avons voulu, nous aussi, nous joindre à l'œuvre de développement de l'Instruction publique, qui est l'œuvre par excellence de notre temps.

Oui, M. l'Orateur, notre temps n'aura pas eu de plus généreuse, ni de plus grave préoccupation que celle de relever, par l'Instruction, le niveau des sociétés, et notre siècle lui-même n'aura pas, par ailleurs, mérité une plus large part dans l'histoire. Il s'était fièrement appelé, dès son aurore, le siècle du progrès. Devant ce nom, les sceptiques ne manquèrent pas. Ils croyaient que l'intelligence humaine avait donné la pleine mesure de ses forces, et que le siècle nouveau n'aurait déjà trop travaillé à réparer ce qu'ils appelaient les désastres et les ruines du siècle qui venait de s'éteindre. Profonde fut l'erreur. Le siècle a tenu ses promesses et son nom fut une prophétie. Les morts du siècle dernier, s'ils leur était donné de revivre, ne se connaîtraient plus le monde d'aujourd'hui. Et vérité, que de merveilles n'ait-il pas accomplies! Dans ce siècle, la science s'est jouée de tous les éléments. Grâce à la vapeur, les mers sont comme si elles n'existaient pas, et la voile a fait place à la machine énorme, qui chevauche les tempêtes et se joue des flots. Par elle, l'espace semblerait être disparu, et les voyageurs, après avoir vu coucher le soleil sur leur capitale, s'en vont dans des palais le voir lever, le matin qui suit, sur la capitale de la nation voisine.

L'électricité, avec la rapidité de l'éclair, jette notre pensée d'une hémisphère à l'autre. C'est elle aussi qui porte au loin notre voix et notre parole. Les explorateurs de nos jours, promènent, à travers l'air, leurs fanfares de découvertes, et s'éloignent, c'est le mot, vers l'inconnu des pôles. Si universelle a été la marche de la science, que les astres eux-mêmes n'ont plus de secrets pour l'œil humain.

M. l'Orateur, je m'incline avec respect et admiration, devant ces conquêtes de la science, et je reste ébloui devant cet étincellement du génie. Mais parmi ces conquêtes de la science, j'en cherche vraiment une qui doive être un bienfait aussi grand que l'Instruction universelle répandue et qui garde ma reconnaissance pour les grands éducateurs, qui ont usé leurs énergies à régénérer, par l'Instruction, la face de l'humanité, et à assoier partout, le perfectionnement social, qui doit être l'ambition suprême des nations.

On déplore l'exode constant de nos compatriotes qui vont chercher fortune ailleurs. Le remède à ce mal, nous l'avons trouvé, quand nous aurons par l'Instruction, appris au peuple à profiter de la plénitude de tous les avantages que lui offre notre pays. Alors, nous aurons réussi à fonder une grande nation, et nous aurons appelé, à jamais, la prospérité parmi nous.

Chers messieurs, votre LINIMENT MINARD est notre remède pour les maux de gorge, les rhumes et autres affections de la gorge. Il ne masque jamais de soulager et guérir promptement.

CHARLES WHITTEN, Port Mulgrave

Nouvelles du Canada. Le liniment Minard est le meilleur.

La compagnie de tramways de Toronto dit que sa recette de \$500 de plus par jour en hiver qu'en été, vu que la moitié de la population va en bicyclette, tandis que le monde est obligé de se servir du tramway en hiver.

La veille du premier de l'an au soir, quelques citoyens de St-Liboire, mettant en pratique une vieille coutume canadienne, ont fait une tournée dans le village en chantant la "goinquille". Ils ont obtenu des provisions pour la valeur de \$150 qu'ils ont offerts à Mme Laplante, la femme de la victime de l'horrible meurtre.

Pendant la période de neuf mois terminée le 30 Septembre dernier, il a été importé à Londres, en provenance d'Amérique, 478,995 bêtes à cornes, et 5,066,195 montons. Le Canada figure dans ces nombres pour 91,082 bêtes à cornes, et 39,367 montons. Les Etats-Unis ont fourni 323,516 bêtes à cornes et l'Amérique du Sud 299,271.

La nouvelle est maintenant confirmée qu'un syndicat, composé de capitalistes de Londres, a dessein de construire de grands hôtels comme l'on en voit à New-York et à Londres et à Paris, dans les villes suivantes: Halifax, Montréal, Ottawa, Toronto et Niagara Falls. C'est M. Bruce Price, de New York, architecte du Château Frontenac, Québec, qui est chargé du plan de tous ces hôtels.

Le liniment Minard guérit la Grippe. La proclamation officielle résumant, après le 1er janvier, les frais de poste sur les lettres adressées en Angleterre ou dans les colonies, de 5 à 3 cts, n'a pas été rappelée. Ainsi le public a droit de se plaindre de ces lettres à ce taux. Des instructions ont été envoyées aux maîtres de postes des cités leur enjoignant dans le cas où des lettres sont mises à la malle avec 3 cts seulement, d'y ajouter un timbre de deux cents et d'expédier la lettre.

PORTEURS DE BONNES NOUVELLES. Nous savons tous ce que dit Shakespeare au sujet de celui qui, le premier, apporte une mauvaise nouvelle. D'un autre côté, combien ne sommes nous pas reconnaissants envers celui qui est le premier à en apporter une bonne. Soyez bien persuadés qu'il n'y aura plus jamais rien de révéché à trouver chez lui après cela; tout ce qu'il dira à l'avenir sera de la musique du moins à notre oreille.

L'autre jour me trouvant près des docks, je reconnus le vapeur sur lequel une femme et moi avions autrefois fait notre voyage de noces. Le bâtiment est très vieux et je ne pus m'empêcher de que certaines réparations nécessaires et une fraîche couche de peinture, lui auraient fait avoir meilleur apparence. Mais, tenez d'expliquer cela si vous le pouvez, je suis resté une heure entière à contempler cette vénérable relique et à me reporter au jour de bonheur où ma compagne et moi, traversions la mer à bord de ce bâtiment, ayant la jeunesse en proue et le bonheur en poupe.

C'est ainsi qu'il en est partout avec nous. La valeur et l'intérêt des choses sont largement déterminés par le principe d'association; et si par exemple je tombais demain matin sur un article de journal m'apprenant qu'un parent éloigné et jusque là inconnu, m'a légué une grande fortune, vous pouvez être certain d'une chose qui est que je deviendrais un fidèle et constant abonné de ce journal, quand bien même il serait d'une opinion politique opposée à la mienne.

C'est pour cela que je pense que M. Frédéric Plank gardera dans le coin de son cœur une petite place à part pour le journal qui a été pour lui, porteur d'une bonne nouvelle, non pas sur une question d'argent, mais sur une autre question bien plus importante pour lui.

"En août 1890," dit-il, "j'ai pris un violent froid aux reins et j'avais au dos des souffrances atroces. Je devins bientôt très faible, et j'avais de la peine à me re-

muer. Je n'avais aucun appétit et après avoir pris la moindre nourriture la poitrine me faisait mal, et j'avais en outre de violentes douleurs dans le creux de l'estomac. J'avais de la peine à passer de l'eau, qui avait parfois la couleur du sang. Au bout de très peu de temps je devins si faible que je fus obligé de renoncer à mes occupations et allai me faire soigner par un médecin à Bath. Il me dit que j'avais une attaque aiguë de l'albuminurie et me donna des remèdes qui me soulagèrent temporairement, mais au bout de très peu de temps je redevins aussi malade que par le passé. J'avais des alternatives de mal et de mieux, mais je n'étais jamais libre de douleurs. En juin 1896 je fus obligé de renoncer définitivement à toute occupation, mon état étant devenu très sérieux. J'étais tellement faible que je passais mes journées étendu sur une chaise longue. Je ne pouvais ni retenir debout ni marcher.

"Les sécheresses des reins en étaient arrivées à avoir la couleur de l'encre et renfermaient de petits graviers. Je souffrais par tout le corps. Je n'étais plus que l'ombre de moi-même; personne ne croyait que j'en reviendrais. J'étais soigné par un médecin de Bath, mais mon état ne s'améliorait pas.

"En novembre 1896 je lus dans un journal appelé: Le Messager de la Santé, la relation d'un cas semblable au mien et d'après lequel le malade avait été guéri par le Sirop de la Mère Seigel. J'achetai un flacon de cette médecine chez M. King, pharmacien, à Tiverton, et après en avoir pris je me trouvais mieux. Mon appétit revint et je pouvais supporter la nourriture; les douleurs étaient moins vives.

"Je continuai à suivre ce traitement et bientôt la douleur me quitta. Les sécheresses devinrent naturelles. Après avoir pris quatre flacons de ce Sirop la santé était revenue, et depuis cette époque je me porte bien. Il est hors de doute que le Sirop de la Mère Seigel m'a sauvé la vie, c'est pourquoi je désire que d'autres le sachent. Vous pouvez publier cette attestation et mentionner mon nom à toutes vos connaissances. [Signé] Frédéric Plank, 21, Brougham Hayes, Tiverton, Bath (Angleterre), le 6 avril 1897."

Il est certain que dans le cas qui nous concerne le journal Le Messager de la Santé, mérite bien son nom; il a été en vérité un messageur de la santé à l'égard de M. Plank. Si le lecteur veut demander à son pharmacien un des nombreux petits livres qui sont répandus par tout le pays (et qui sont si utiles à demander pour l'avoir pour rien) il verra comment et pourquoi Mr. Plank a été guéri par le Sirop de la Mère Seigel après que tous les autres remèdes n'avaient fait aucun bien. Il serait trop long et trop compliqué d'en donner ici une explication.

Et pourtant le principe en est simple et facile à comprendre.

Dans tous les cas d'apprécions et encourageons les porteurs de bonnes nouvelles, gens et j'en suis sûr. Il n'y a aucun doute que la page sur laquelle vous lirez ceci sera un messageur de santé pour quelqu'un.

Nouvelles des Etats-Unis. Le liniment Minard est le restaurateur des chevoux.

Mlle Hélène Gouid, la fille du "roi des chemins de fer," a été héritière pour sa part \$25,000,000 sur l'immense fortune de son père, va, parait-il, faire ses études de droit afin de se faire recevoir avocat.

La ville de Boston commence à agiter la question de substituer des trains bicyclette au système actuel de chemins de fer. D'après l'inventeur du nouveau système, les trains vélocipédiques feraient 300 milles à l'heure.

Le nombre des meurtres commis aux Etats-Unis, en 1897, a été de 9,520. En 1896, il s'élevait à 10,623; en 1895, à 10,500; en 1894, à 9,800; et en 1893, à 8,150. Voilà une lugubre statistique qui en dit long sur les mœurs de ce pays.

De l'avis des médecins spécialistes, il régnait en ce moment, à New-York, et dans quelques Etats environnants, une véritable épidémie de suicides parmi les jeunes filles et les jeunes femmes. On signale, en outre, plus de cent suicides en moins d'un mois.

Mlle Addie Frances Gillette, de Fitchburg, Mass., a subi avec succès, devant les examinateurs du barreau du comté de Worcester son examen pour l'admission à la pratique du droit. Mlle Gillette est la première femme admise à la pratique du droit dans le comté de Worcester. Elle est âgée de 21 ans et possède des talents oratoires de premier ordre.

Le liniment Minard guérit le Rhumatisme. L'Étoile nous apprend qu'il y a à Lowell, Mass., une des plus jeunes grand-mères du pays dans la personne de Mme Léon Brunette, âgée de 30 ans. Il y a une couple de jours sa fille Marie Louise, qui a épousé un M. Herron, de Manchester, a donné naissance à un enfant. Mais ce qui rend le cas encore plus remarquable, c'est que la naissance de cet enfant constitue une série de cinq générations vivantes.

POUR DIX CENTS. N'avez-vous jamais constaté le plaisir, la satisfaction que l'on éprouve, l'économie que l'on fait en dépensant dix cents pour un paquet de Lentilles Diamant?

Les avantages sont merveilleux. Les robes, gilets, collets, chapeaux, rideaux, et toute draperie de couleur fleurie, sont remis à leur premier état, première valeur.

Le fait est que tous ces articles deviennent aussi bons que des neufs, et coûtent 10 cents seulement.

Des milliers de personnes obtiennent chaque jour ces résultats avec les Lentilles Diamant. Prenez garde aux imitations; vous certains négociants vous offrent A de gros profits.

Demandez A Wells & Richardson Co., Montréal, P. Q., l'important traité des directions et la carte des échantillons des couleurs.

Expédiés franc de port à toute adresse.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

La Faiblesse d'Ête, ce sentiment de fatigue, la perte d'appétit et la prostration nerveuse sont chassés par Hood's Sarsaparilla, comme le bruyant par le soleil levant. Pour réaliser le bon de cette médecine, faites-en un essai.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 11 JAN.

Bulletin du Jour

CANADA

—A Canfield, Ont., un fermier nommé James Gladby, âgé de 60 ans, s'est suicidé en se coupant la gorge avec un couteau.

—Le gouvernement d'Ontario a décidé de rendre obligatoire la nomination d'inspecteurs de bétail. S'il y en avait eu un à London, l'épidémie qui a coûté la vie à tant de personnes n'aurait peut-être pas eu lieu.

—En la Dr. Cameron, devra être remplacé prochainement au Conseil de l'Instruction publique de Québec. On désigne comme son successeur probable, M. John Smythe, ancien député de Mégantic ou M. MacRae, principal du collège Mont.

—A Belleville, Ont., James Corbett, agent de nuit de la Bell Telephone Co., a été tué, en tombant entre deux wagons de fret en mouvement. Son corps a été réduit en charpie. Corbett était l'un des jeunes gens les plus populaires de Belleville.

—A Rossland, C. A., le capitaine W. Hall, surintendant de la mine, Le Roi, a été tué en tombant dans les puits principaux de la mine, puis dans le puits principal de 700 pieds. Son corps a été retrouvé horriblement mutilé et à peine reconnaissable.

—Le gouverneur général a communiqué la sentence de mort prononcée contre J. F. Troy, de Napanee, Ont., meurtrier d'Angeles McLeod, en un emprisonnement perpétuel. Troy avait été condamné à la pendaison pour vol, au pénitencier de Kingston, lors qu'il devint fou et confessa son crime.

—Un terrible accident de chemin de fer est arrivé samedi matin, vers six heures, à St Lambert. Un train du chemin de fer Montréal et Sorel est venu en collision au sortir du pont Victoria avec un train du Grand Tronc. Deux hommes qui étaient sur la plateforme du char à bagage ont été écrasés.

—Ces jours derniers, M. Francis Brassard, cultivateur du rang St Ignace de Chicoutimi, s'est fait ruer dans le bas de l'abîme par le chariot de son frère, au moment où il allait à la recherche d'une chute dans la neige. Le coup fut si violent que, malgré tous les soins, le blessé expira le lendemain, après avoir reçu les derniers sacrements.

—Un accident fatal s'est encore produit sur le chemin de fer du Grand Tronc, à Trois-Rivières, le 10 janvier. Un train de voyageurs, un serre-frein nommé Victor Beauhérit était occupé à attacher un train, lorsqu'il s'est trouvé pris entre deux wagons. Les médecins ont constaté que l'infortuné avait le cou cassé et des lésions internes très graves. Il est décédé jeudi matin.

—A Montréal, un jeune homme de 23 ans, du nom de Percy Saunders, a été victime d'un accident qui lui a coûté la vie, en repassant son fusil de chasse. Saunders, oubliant que son fusil était chargé, appuya le canon sur sa poitrine pour maintenir l'arme pendant qu'il le réparait. Le coup lui frappa sans l'atteindre le cœur, avec le marteau qui a été trouvé près de lui et le coup partit, la balle lui traversant le cœur.

—Mme M. Peters, arrivée à New York, il y a un an, des Nouvelles Galles du Sud, et âgée de 63 ans, s'est suicidée en se tirant une balle dans la tête.

—A Greenfield, Mass., John O'Neil a été pendu vendredi matin. Il avait assassiné Mme Mattie Welya McCloud, une jeune veuve, dans la nuit du 8 janvier 1897.

—Deux individus, un laïc et un ecclésiastique, se sont battus en duel à Chicago. Ils ont échangé sept coups de feu. L'un a été tué et l'autre sérieusement blessé.

—A Chicago un nommé Julius Tante a été condamné à quatre années de prison pour bigamie. Il y avait eu quatre fois d'accusation pour chacun desquels il devra passer 20 ans à l'emprisonnement.

—A Lowell, Mass., un Canadien Français, M. Narcisse Dosters, qui était sans ouvrage depuis quelque temps, s'est laissé aller au découragement et a absorbé une forte dose de vert de Paris qui a causé sa mort après une longue agonie.

—A Worcester, Mass., une dame Susan F. Hill, veuve, âgée de 78 ans, a été trouvée morte dans sa chambre, à son domicile. D'après l'inspecteur médical, la vieille dame s'est étouffée pendant son sommeil, un mets quelconque lui ayant obstrué la voie respiratoire.

—A Chicago, Thomas alias "Kid" Murphy a été tué d'un coup de revolver et Martin Donahue et Richard Deane ont souffert de blessures graves. Murphy a été tué dans une bagarre. Les trois individus, dit-on, jouaient aux cartes lorsqu'ils se sont disputés.

—Une explosion de 1,500 cruches de nitro glycerine, à quelques milles de Toledo, Ohio, a tué un homme, le nom de Stephen Wilson, deux chevaux qu'il conduisait, et réduits en miettes la voiture à laquelle ils étaient attachés. On n'a retrouvé qu'une main de Wilson et la tête d'un de ses chevaux.

—Henry W. Warren, âgé d'environ 50 ans, et employé comme mécanicien à l'usine des pompes de Piquette, à Etchburg, Mass., a été trouvé mort mardi soir, à côté de la voie ferrée. Plusieurs wagons lui avaient passé sur le corps. L'infortuné demeurait près de la voie où il a été trouvé, jouant aux cartes lorsqu'il a été écrasé jusqu'à plus ample informé.

—A Paris, le conseil de guerre chargé de juger le major comte Ferdinand Wald Eterhazy a commencé à siéger sous la présidence du général de Luzer. Le major a comparu en uniforme.

—On télégraphie d'Oviédo, province des Asturies, que 200 kilos de poudre ont été explosés dans une poudrière, à San Matoya. Sept personnes ont été tuées sur le coup et un grand nombre d'autres blessées.

—La peste à Bombay.—On rapporte 142 nouveaux cas de cette terrible maladie du rant les deux derniers jours. Sur ce nombre 105 malades ont succombé. La population s'enfuit et les affaires sont suspendues.

—Les dépêches du câble nous apportent quelques légères nouvelles d'un grand projet que le Pape Léon XIII avait entrepris, à la suggestion du cardinal Vaughan. Il ne s'agit rien moins que de la conversion de l'Angleterre. Des prières publiques vont être ordonnées dans le but de ramener cette nation à la vraie foi.

—Aux courses de Guadalajara, Espagne, un taureau, piqué par les banderilles, a franchi d'un bond la barrière de la lice et s'est jeté dans les premières tribunes. Les spectateurs affolés se précipitèrent vers les issues pendant que le taureau forçait sur toute ce qui se présentait. Trois spectateurs littéralement éventrés sont morts sur place. Les cadavres n'étaient plus reconnaissables.

—A Glasgow, Ecosse, pendant l'incendie de la manufacture de produits chimiques Hatrick, quatre pompiers ont été tués et plusieurs personnes blessées par une explosion. Les dommages matériels sont évalués à £5,000.

—La dernière fantasia de la mode, qui fait fureur à Paris, est, pour les dames, la tortue vivante avec carapace couverte de bijoux. Cet ornement se porte sur la robe, attaché avec une chaîne d'or, et coûte environ \$80. La société protectrice des animaux s'occupe de la chose.

—Une dépêche de Cape Town annonce que Lerethodi, chef du Basutoland, a attaqué Maounga avec 15,000 hommes. Il y a eu, de part et d'autre beaucoup de tués et de blessés, plusieurs villages ont été mis à sac, la plus grande agitation règne dans le pays et tous les commerçants quittent la place.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—A Glasgow, Ecosse, pendant l'incendie de la manufacture de produits chimiques Hatrick, quatre pompiers ont été tués et plusieurs personnes blessées par une explosion. Les dommages matériels sont évalués à £5,000.

—La dernière fantasia de la mode, qui fait fureur à Paris, est, pour les dames, la tortue vivante avec carapace couverte de bijoux. Cet ornement se porte sur la robe, attaché avec une chaîne d'or, et coûte environ \$80. La société protectrice des animaux s'occupe de la chose.

—Une dépêche de Cape Town annonce que Lerethodi, chef du Basutoland, a attaqué Maounga avec 15,000 hommes. Il y a eu, de part et d'autre beaucoup de tués et de blessés, plusieurs villages ont été mis à sac, la plus grande agitation règne dans le pays et tous les commerçants quittent la place.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

—D'une statistique récemment publiée en Angleterre résulte une curieuse comparaison. La valeur totale du blé qui a été consommé pendant l'année 1895, par les habitants du Royaume-Uni, représente en chiffres ronds 165 millions de dollars, tandis que les dépenses faites pour leur tabac et leurs cigares s'élevaient, à peu de chose près, à 163 millions, en comprenant dans ce chiffre les accessoires de fumeurs. Ainsi les Anglais ne consentent à acheter du pain que deux millions de plus qu'ils en dépensent à fumer.

des garanties au moins égales à celles des compagnies d'assurance.

L'Union Franco-Canadienne reçoit \$450 par an, net, de chacun de ses membres inscrits à la caisse des malades. En divisant par ce montant le maximum des bénéfices qu'un sociétaire malade peut obtenir, dans une même année, soit \$75.00, on a 17 au quotient.

C'est à dire que pour mettre l'association dans l'impossibilité de remplir ses obligations, de ce chef, il faudrait qu'un de ses membres sur dix sept fût malade pendant quinze semaines par année; ou trois sur dix sept pendant trois semaines. Les statistiques démontrent péremptoirement que cette hypothèse est irréalisable, surtout

En son lieu et place

Le BAUME RHUMAL guérit radicalement les affections de la gorge et des poumons.

NOTES LOCALS.

Mardi - Il y aura excursion à Montréal, par voie du Grand Tronc, les 28 et 29 janvier, au prix ordinaire de \$2.00.

Les Dames Grandbois, de la Rivière du Loup (en bas) sont en visite chez leur tante, Mme D. Rioux, rue du Marché.

Nos remerciements à MM. D'es saler & Cie. pour l'envoi de plusieurs calendriers des compagnies d'assurance ce qu'ils représentent.

Nos remerciements à notre jeune ami de Boston, Master S. Robert E. St. Louis, pour l'envoi d'un très joli calendrier dit "Horse Show 1898".

Reçu de MM. Royer & Burrage le calendrier de la Cie. d'assurance Liverpool, London & Globe, pour lequel ils voudront bien accepter nos remerciements.

Les souscriptions pour la construction, en acier, du pont Aymon ont été ouvertes, jeudi à une assemblée spéciale du Conseil de ville. Cinq souscriptions ont été reçues. La plus basse est celle de la "Dominion Bridge". Elle est de \$5,386 pour un pont pesant 284,000 livres.

Les revenus de notre bureau de douane pour les six mois finissant le 31 décembre 1897 montrent une augmentation considérable sur ceux de la même période de l'an dernier. En 1897 les droits collectés ont été de \$70,430.63, en 1896, \$43,989.82, augmentation \$26,440.81.

Voici le résultat du mouvement de la population dans les trois paroisses de notre ville, durant les douze mois écoulés. Cathédrale: naissances 214; mariages 34; sépultures 182. St. Jean Baptiste: naissances 110; mariages 9; sépultures 66. St. Patrice: naissances 25; mariages 2; sépultures 19.

Dabo's, l'auteur de la tragédie de Sherbrooke-Est, a été enterré jeudi après midi. Il a été transporté directement au cimetière, sous arçonnage à l'église et inhumé dans un lot réservé aux suicidés. Le père et les frères seuls du meurtrier suivaient le corbillard. Mme Tanguay a été inhumée vendredi matin.

L'Administration de la Gazette de cette ville annonce qu'elle est à faire des arrangements pour la publication d'un journal quotidien, qui devra paraître dans quelques semaines. Ce sera un journal à quatre pages, qui s'occupera de nouvelles générales. Adieu fortune jeune. Nous souhaitons succès au confrère.

Un nouveau journal, L'Echo de Charlevoix, vient de voir le jour à la Baie St. Paul, P. Q. Il remplace le Courrier qui avait été publié pendant quelques mois et s'était vu forcé de suspendre sa publication. La Compagnie Typographique de la Baie St. Paul en est l'éditeur-proprétaire. Nos souhaits de succès au nouveau confrère.

M. A. D. Parent, agent voyageur pour la fabrication de cigares "Crème de la Crème", de M. J. M. Fortier, Montréal, était en notre ville aujourd'hui et a fait plusieurs ventes importantes à nos commerçants. Les cigares de cette fabrique sont aujourd'hui en grande vogue partout dans la province et nul doute que les amateurs de Sherbrooke ne contribuent à lui assurer la même réputation dans notre ville.

Vient de paraître: Almanach des Cercles Agricoles 1898, 5e année, prix dix centimes l'exemplaire, publié par J. B. Rolland & Fils, Montréal. Cette petite brochure qui vient de paraître, dédiée tout spécialement, ainsi que son nom l'indique, aux membres des cercles agricoles, ne peut que contribuer de la manière la plus efficace au progrès de l'agriculture dans notre bonne province de Québec et assurer le bien-être de chaque fermier par la mise en pratique des précieux conseils qu'il leur propose.

Nous sommes heureux d'apprendre de la bibliothèque du département français de la bibliothèque publique, que le prêt de livres dans ce département augmente rapidement, le nombre de volumes prêtés en décembre étant de 70, le plus gros chiffre que n'ait atteint les mois précédents. Durant l'année qui vient de s'écouler, une belle collection de livres a été ajoutée, et toute personne qui paie le minimum d'abonnement et qui demande quelque livre intéressant est certain de le trouver. De nouveaux livres seront bientôt ajoutés, vu que le fond spécialement affecté pour leur achat n'est pas encore épuisé. Un club pour l'achat de livres français est à se former, et la bibliothèque a enrolled dix huit membres, mais en requiert encore deux. Un comité choisit et achète un livre pour chaque membre et ces livres sont changés tous les quinze jours, chaque membre retournant son livre le samedi et recevant en échange le livre suivant. Quand les membres ont fini de lire tous les livres, ils sont donnés à leur tour à des membres de la bibliothèque. Les membres obtiennent pour cet abonnement de \$1, qui leur est chargé, la lecture de vingt beaux volumes spécialement choisis et, par ce moyen, aident à augmenter la bibliothèque qui est un sujet d'orgueil pour tous les citoyens d'origine canadienne française.

Conseil de Ville

Lundi, 3 janvier 1898. Présente: Son Honneur le maire au fauteuil et les conseillers McManamy, Gordon, Lomas, Bélanger, Samuel, Hébert, Côté, Guay et Langlois. Les différents comités présentent leurs rapports mensuels. Les rapports annuels des différents comités sont adoptés. Le secrétaire trésorier met devant le Conseil l'état des revenus et des dépenses pour l'année finissant le 15 décembre 1897. Sur proposition du conseiller Côté, appuyé par le conseiller Langlois, le Club Musical des Dames est autorisé de demander des souscriptions pour l'achat de 200 cordes de bois pour le département du Feu. Le Conseil approuve l'action du comité spécial chargé de vendre les débris de la Cité, au montant de \$175,000, qui ont été achetés par MM. F. Thompson & Cie. Il est unanimement décidé que la ville prendra possession de l'édifice que la ville vendait couramment. Le conseiller Bélanger est nommé président des élections qui auront lieu le 10 courant. Sur proposition du conseiller Côté, appuyé par le conseiller Langlois, le comité du feu est requis de faire une enquête sur le service de la brigade des pompiers lors du feu au séminaire de la rue St. Jean. Et le Conseil s'ajourne.

Dans les hôpitaux

Le MENTHOL COUGH SYRUP est employé de préférence à tout autre remède dans les principaux hôpitaux du Canada et des Etats-Unis.

Nouvelles des Cantons de l'Est

LENOXVILLE - Un des élèves du collège Bishop, de Lennoxville, se paie le luxe de mener un cheval de \$250.

COATICOOK - Il y a eu, dans la paroisse catholique de Coaticook, dans le cours de l'année dernière, 102 naissances, 26 mariages et 50 sépultures.

LADD'S MILL - E. N. Bishop prétend être le champion des 144 livres. Il dit avoir battu et fondu deux cordes de bois de corde d'étable de quatre pieds en deux heures et cinquante-cinq minutes.

ORMSTOWN - Le correspondant d'Ormslow au News de St. Jean dit qu'il s'est un mariage le jour de Noël. Ce devait en être un qu'il avait conservé en vue pour faire une rareté. Les bons voyageurs ont toujours quelque chose en sac.

LAC MEGANTIC - Le commissaire des Terres, Forêts et Pêcheries a décidé de sévir contre l'abus de la pêche. Ses neuf mois de réclusion terminés, il aura probablement à reconstruire une couple d'autres terreaux d'emprisonnement parce que l'hon. M. Parent, dans le but de mettre un terme à un système de braconnage désastreux, ruineux pour nos forêts, a fait déposer contre lui deux autres plaintes pour violation de nos lois de chasse.

RICHMOND - Voici les noms qui ont été donnés à un enfant, ces jours derniers, par des parents qui habitent rue Garden, à Boston, Mass: Charles Henry Edward Meigs Sid. Ando; Chabautagendiaf Alakakawenitika; juteian T'emnanipitotamaarivonakaro; haza Chinka Chala Harmalos Franses. Le père de l'enfant est un Montréalais. Sa mère est de Richmond. L'enfant est né le 29 décembre et se porte bien, malgré le nombre et la laideur de ses noms de baptême.

SWEETSBURG - L'association des bons chemins du district de Bedford s'est assemblée à Sweetburg, le 6 du courant, sous la présidence du juge Lynch. Ce avait magistral, qui parait si dévoué pour l'amélioration de nos voies publiques, a fait un discours remarquable sur le sujet, qui paraitra probablement en pamphlet avant long temps. Il y a eu conférence par M. Arthur Campbell, ingénieur civil, conférencier pour Ontario, et par M. J. A. Camirand, conférencier pour Québec.

ST JEAN - Ou dit qu'une épidémie de rougeole sévit parmi les enfants dans la paroisse de Saint-Luc. Le village surtout est le plus affecté par la maladie.

La compagnie M. Lefebvre & Cie, nouvellement établie à St. Jean, a passé des contrats avec plusieurs cultivateurs pour l'achat de tomates et de concomres. C'est un grand encouragement pour l'horticulture.

La ville de St. Jean a adopté un règlement accordant un bonus de \$25,000 à la manufacture de chaussures Parent, de Terrebonne, ou à un autre accordant \$10,000 à la manufacture de cigares Sney, de Montréal.

La ville de St. Jean parait entrer dans la voie des progrès à grandes guides.

STE JULIE DE SOMERSET - Le 22 du mois dernier, M. M. T. Stenon, représentant des comités de Richmond et Wolfe, et M. McMurray, de la ferme expérimentale d'Ottawa, chargés par le gouvernement de donner des conférences agricoles dans le comté de Mégantic, ont donné une conférence à Ste. Julie de Somerset. Ces messieurs ont traité plusieurs sujets importants pour les cultivateurs, entre autres, les cercles agricoles et leur utilité, l'industrie laitière, le transport des produits agricoles en appartements froids, l'élevage des animaux et les marchés pour les ventes, les pâturages, le drainage, les fumiers, etc. Les conférences se sont acquittées de leur tâche avec beaucoup de succès, et les auditeurs ont paru très satisfaits.

HUNTINGDON - Le cour de circuit a siégé à Huntingdon le 26 décembre, sous la présidence de Son Honneur le juge Bélanger, de Beauharnois. La cause la plus importante à décider était celle de The Stadacona Water, Light and Power Company vs Alexander Chalmers. Le montant en litige n'était que de \$20.90, mais la cause avait une importance considérable, parce qu'elle devait établir un précédent touchant les taux de l'aqueduc de ce village. Le jugement de Sherbrooke, nommé arbitrageur spécial. Une résolution a été adoptée en faveur de la construction du pont. L'assemblée a été ajournée. Par suite des avantages qu'il y aurait d'élever le pont Aymon de Sherbrooke, quelque disant, ces jours derniers, qu'il était d'opinion que le Québec Central ferait gratuitement le transport du pont.

Samuel après midi, un nommé Ayo Cromwell, de Cookshire, s'est fait prendre la main gauche dans un planneur. Les médecins ont dit lui faire l'amputation de trois doigts à la première jointure.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

COOKSHIRE

Les exportations aux Etats-Unis du port de Cookshire sont comme suit: Charbon, \$515; agaveaux, \$24,991.50; moulin, \$1,920; effets personnels, \$29; pommes de terre, \$305; bois à boîtes, \$5,438; planches à lambris, \$5,548; bois de charpente, \$12,818; cordes de vaisseaux, \$200; total, \$47,943.50. - William Lynch, un vieux pensionnaire du gouvernement anglais, est tombé mort dans la Grande rue, en face de la maison de M. Hurd, vers six heures, vendredi. Le coroner Woodward a tenu une enquête samedi, à l'hôtel Leamard. Le verdict a fait voir que le défunt avait succombé à une maladie de cœur. - Les marchands de Cook-hire ont adopté la fermeture de bonne heure, pour un essai de trois mois.

Durant l'été de cinquante ans le "Siroc Calmant de Madame Winslow" a été et usage par des milliers de mères pour leurs enfants souffrants de dentition. Si votre enfant est travaillé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui pleure de sa dentition, faites-vous de vous procurer une bouteille de "Siroc Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants. L'édifice est sans égal et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance à 6 mètres, et remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise les fonctions et fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système. Le "Siroc Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes et les nourrices des Etats-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 centes la bouteille.

NAISSANCE - Cette ville, le 31 décembre dernier, l'épouse de M. W. W. Morency, une fille.

DECEDES - A Sherbrooke-Sud, le 10 janvier courant, Dame Eugénie Bernier, épouse de M. Téléphore Bernier, à l'âge de 29 ans.

Le Très Révérend Jean Octave Prince, Prévôt du Chapitre de la Cathédrale des Trois Rivières et curé de St. Maurice, décédé le 7 janvier courant, était membre de la société "Une messe, section provinciale."

Monsieur Fortunat Aubry, ancien curé de St. Jean, décédé le 8 du courant à St. Thérèse, était membre de la société d'une messe.

Secrétaire, J. S. LAROCQUE, P. Q., Evêché de Sherbrooke, 11 janvier 1898.

JAS. A. FLAGG, (Ci devant de Montréal), Entrepreneur de Pompes Funèbres ET EMBAUMEUR (successeur de S. TROISS), Maison Long, 118 rue Wellington.

La plus grande variété et le meilleur choix de REQUILLES, ORNEMENTS FUNERAIRES, etc., que l'on puisse avoir à Sherbrooke. Char Funéraire pour les enterrements des catholiques avec croix et ombrelles. Prix modérés et conditions faciles. S'EST SANS FAUTE ASSURÉE. Toujours prêt à répondre, jour et nuit. Les deux téléphones au magasin et à la maison. Résidence: 68 RUE QUEEN.

BANQUE D'HOCHELAGA. Bureau Principal - MONTRÉAL. CAPITAL VERSE - \$1,000,000. RESERVE - 400,000.

Directeurs: F. X. St-Charles, Président; H. Bickelriede, Vice-Président; C. Chaput, J. D. Rolland, J. A. Vallancourt; M. J. A. Frensdorf, secrétaire général; C. A. Gifford, assistant général; J. O. Bernier, inspecteur. Succursales: - Sherbrooke, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Loiseville, Vancluse Hill, Ont., Windsor, Montréal, 1376 Ste. Catherine et 1376 Ste. Catherine près St-Jacques, et 294 Notre-Dame ouest. Département d'Épargne-Au Bureau principal et aux succursales.

Comment trouvez-vous ceci? CHAUSSURES MACASIN MARTIN A 70 cts. dans la piastre, je puis vendre ces chaussures au même prix que les autres marchands ont à payer au gros, donnant à l'acheteur, les mêmes comme on ne peut en avoir ailleurs et garantissant.

Satisfaction Complète. Venez me voir et vous vous en retourneriez satisfaits et contents. Je serai heureux de vous montrer les chaussures et de vous en indiquer les prix. Ne pas se tromper de porte.

G. T. ARMSTRONG RUE COMMERCIALE, En face de la Banque des Cantons de l'Est, SHERBROOKE.

LES INVALIDES reviennent plus promptement à la santé, retrouvent le sommeil, l'appétit et les forces, s'ils font usage du

VIN de QUININE "CAMPBELL" "CAMPBELL" QUININE WINE K. CAMPBELL & CIE, Mrs, Montréal

LES Nouvelles Bijouteries F. X. FISETTE, (A trois portes de l'Hôtel Central), Spécialité: Réparation de montres et bijouteries de toute nature.

Cadeaux

Journal de l'An

L'endroit propice pour se procurer des cadeaux à faire aux amis qu'on aime, c'est dans un magasin de tabac fin de siècle. Tâchez d'avoir une idée des goûts de votre ami, soit sur le genre de pipe, soit sur la sorte de tabac de cigares ou de cigarettes qu'il aime et vous le trouverez certainement chez nous. Si cependant vous préférez un cadeau dans les sacs à tabac, porte-cigares, porte-cigarettes, nous vous donnerons satisfaction à des prix raisonnables. Entrez et voyez notre assortiment de pipes, tabac, cigares, etc., spécialement importés pour le commerce des fêtes.

A. E. KINKEAD & CIE. Enseigne de l'Indien, 113 WELLINGTON, - SHERBROOKE

Quebec Central RAILWAY. HORAIRES D'AUTOMNE ET D'HIVER EN FORCE LE 11 OCTOBRE 1897. Le et après lundi 11 Oct. 1897, LES TRAINS CIRCULERONT COMME SUIT:

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 a. m. arrive à Jonction de Dudswell, à 9.00 a. m. arrive à St. François, à 10.00 p. m. arrive à Lévis, à 1.55 p. m. arrive à Québec (bateau passeur) 2.00 p. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 p. m. arrive à Dudswell Jet. 10.15 p. m. arrive à Lévis, à 11.15 a. m. Québec (bateau passeur) 12.20 a. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 a. m. arrive à Jonction de Dudswell, à 9.00 a. m. arrive à St. François, à 10.00 p. m. arrive à Lévis, à 1.55 p. m. arrive à Québec (bateau passeur) 2.00 p. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 p. m. arrive à Dudswell Jet. 10.15 p. m. arrive à Lévis, à 11.15 a. m. Québec (bateau passeur) 12.20 a. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 a. m. arrive à Jonction de Dudswell, à 9.00 a. m. arrive à St. François, à 10.00 p. m. arrive à Lévis, à 1.55 p. m. arrive à Québec (bateau passeur) 2.00 p. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 p. m. arrive à Dudswell Jet. 10.15 p. m. arrive à Lévis, à 11.15 a. m. Québec (bateau passeur) 12.20 a. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 a. m. arrive à Jonction de Dudswell, à 9.00 a. m. arrive à St. François, à 10.00 p. m. arrive à Lévis, à 1.55 p. m. arrive à Québec (bateau passeur) 2.00 p. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 p. m. arrive à Dudswell Jet. 10.15 p. m. arrive à Lévis, à 11.15 a. m. Québec (bateau passeur) 12.20 a. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 a. m. arrive à Jonction de Dudswell, à 9.00 a. m. arrive à St. François, à 10.00 p. m. arrive à Lévis, à 1.55 p. m. arrive à Québec (bateau passeur) 2.00 p. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 p. m. arrive à Dudswell Jet. 10.15 p. m. arrive à Lévis, à 11.15 a. m. Québec (bateau passeur) 12.20 a. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 a. m. arrive à Jonction de Dudswell, à 9.00 a. m. arrive à St. François, à 10.00 p. m. arrive à Lévis, à 1.55 p. m. arrive à Québec (bateau passeur) 2.00 p. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 p. m. arrive à Dudswell Jet. 10.15 p. m. arrive à Lévis, à 11.15 a. m. Québec (bateau passeur) 12.20 a. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 a. m. arrive à Jonction de Dudswell, à 9.00 a. m. arrive à St. François, à 10.00 p. m. arrive à Lévis, à 1.55 p. m. arrive à Québec (bateau passeur) 2.00 p. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 p. m. arrive à Dudswell Jet. 10.15 p. m. arrive à Lévis, à 11.15 a. m. Québec (bateau passeur) 12.20 a. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 a. m. arrive à Jonction de Dudswell, à 9.00 a. m. arrive à St. François, à 10.00 p. m. arrive à Lévis, à 1.55 p. m. arrive à Québec (bateau passeur) 2.00 p. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 p. m. arrive à Dudswell Jet. 10.15 p. m. arrive à Lévis, à 11.15 a. m. Québec (bateau passeur) 12.20 a. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 a. m. arrive à Jonction de Dudswell, à 9.00 a. m. arrive à St. François, à 10.00 p. m. arrive à Lévis, à 1.55 p. m. arrive à Québec (bateau passeur) 2.00 p. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 p. m. arrive à Dudswell Jet. 10.15 p. m. arrive à Lévis, à 11.15 a. m. Québec (bateau passeur) 12.20 a. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 a. m. arrive à Jonction de Dudswell, à 9.00 a. m. arrive à St. François, à 10.00 p. m. arrive à Lévis, à 1.55 p. m. arrive à Québec (bateau passeur) 2.00 p. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 p. m. arrive à Dudswell Jet. 10.15 p. m. arrive à Lévis, à 11.15 a. m. Québec (bateau passeur) 12.20 a. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 a. m. arrive à Jonction de Dudswell, à 9.00 a. m. arrive à St. François, à 10.00 p. m. arrive à Lévis, à 1.55 p. m. arrive à Québec (bateau passeur) 2.00 p. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 p. m. arrive à Dudswell Jet. 10.15 p. m. arrive à Lévis, à 11.15 a. m. Québec (bateau passeur) 12.20 a. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 a. m. arrive à Jonction de Dudswell, à 9.00 a. m. arrive à St. François, à 10.00 p. m. arrive à Lévis, à 1.55 p. m. arrive à Québec (bateau passeur) 2.00 p. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 p. m. arrive à Dudswell Jet. 10.15 p. m. arrive à Lévis, à 11.15 a. m. Québec (bateau passeur) 12.20 a. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 a. m. arrive à Jonction de Dudswell, à 9.00 a. m. arrive à St. François, à 10.00 p. m. arrive à Lévis, à 1.55 p. m. arrive à Québec (bateau passeur) 2.00 p. m.

EXPRESS-Laisse Sherbrooke à 8.00 p. m. arrive à Dudswell Jet. 10.15 p. m. arrive à Lévis, à 11.15 a. m. Québec (bateau passeur) 12.20 a. m.

ATTENTION!

Si vous trouvez désagréable le goût des pipes, que votre médecin prescrit, demandez-les à nous pour les faire préparer en

Capsules ou Caehets

Vous pourrez les prendre alors plus facilement.

169 Rue Wellington 169 SHERBROOKE.

D. J. McMANAMY, PHARMACIEN Telephone Bell 30.

T. G. Ballentyne & Cie. EPICIERS, 109 RUE WELLINGTON-109

T. G. BALLENTYNE & CIE. FRUITIERS, 109 Rue Wellington 109

T. G. BALLENTYNE & CIE. CONFISERIE, 109 RUE WELLINGTON-109

TRAMWAY ELECTRIQUE DE SHERBROOKE. HORAIRES D'HIVER.

Les chars sur le chemin de ceinture courent vers le nord sur la rue Wellington, et vers le sud sur la rue Queen, faisant le circuit à chaque deux heures passant à:

LA GARE UNION à 6.30 a. m. et à chaque demi-heure subséquente jusqu'à 10.50 p. m. AU BUREAU DE POSTE à 6.30 a. m. et à chaque demi-heure subséquente jusqu'à 10.50 p. m. LA GARE C. P. à 6.30 a. m. et à chaque demi-heure subséquente jusqu'à 11.06 p. m.

LIÈGE DE LENOXVILLE. Les terminus en ville des chars de Lennoxville, est au coin des rues Melbourne et Queen. Les chars partent pour Lennoxville à chaque demi-heure depuis 6.30 a. m. jusqu'à 10.40 p. m., passant à la gare Union chaque 30 minutes de 6.30 a. m. à 10.50 p. m.

Les chars pour le retour partent de Lennoxville à chaque demi-heure à partir de 6.40 a. m. jusqu'à 10.40 p. m., passant à la gare Union aussi souvent de 7 heures a. m. à 12 heures p. m.

Les passagers peuvent changer du char de ceinture aux chars de Lennoxville à la jonction rue du Dépot, et des chars de Lennoxville à ceux de ceinture, au bureau de la compagnie.

On peut faire des arrangements pour louer des chars à l'heure, à la journée, à la semaine, etc. Le dimanche les chars ne commencent à circuler régulièrement qu'à 9 heures.

L. E. WHITEHEAD, Surintendant.

Godendards! Larges et étroits, Limes de Disston, Black Diamond, LEVIERS. Voyez nos HACHES de 50 centes.

Courroies en Cuir et en Caoutchouc. REGLES Pour mesurer le bois. (Scrubber.) SCIES RONDES A dents patentées. MANCHES DE HACHES En Frêne et en Chêne.

J. S. MITCHELL & Cie. Rue Wellington, SHERBROOKE, P. Q.

REMARQUEZ QUELQUES-UNS DE NOS BAS PRIX. Hommes, Pardessus en drap irlandais, vendu à \$6.00 maintenant \$4.00

Garçons, " " " " 5.00 3.90 Hommes, Paletots " " " " 5.50 3.50 Hommes, Habillements D. B. lourds " " " " 9.00 4.50 Hommes, Corps et Caleçons " " " " 85 50

ET TOUT LE RESTE DE NOS MARCHANDISES EN PROPORTION. Nous pourrions mentionner quelques autres de nos bas prix, mais l'espace qui nous est réservé est petit. En conséquence, vous faites mieux de venir vous-même et de juger de la grande réduction offerte. Il nous faut absolument faire de la place pour nos effets du printemps que nous sommes à fabriquer, en vendant coûte que coûte nos marchandises d'hiver.

Venez de bonne heure afin d'avoir le meilleur choix. Cette vente de balayage est naturellement pour de l'argent comptant.

LES PREMIERS ARRIVES LES MIEUX SERVIS CHEZ J. L. VINEBERG & CO. MANUFACTURIERS ET MARCHANDS-TAILLEURS, 75 rue Wellington, - SHERBROOKE.

ANNONCE DE NOEL

LES

Pianos Gerhard-Heintzman

Ne sont pas seulement reconnus comme les premiers pianos canadiens, mais sont proclamés par les artistes étrangers comme ne cedant le premier rang à aucun autre piano dans le MONDE ENTIER.

Le plus célèbre virtuose de Détroit WM. YUNCK, D'ORGUES

STEINWAY DU CANADA, AINSI POUR UN VRAI BON PIANO A PRIX MODÉRÉS.

LE WHALEY ROYCE N'a pas de supérieur. Le public est cordialement invité de venir les voir et examiner.

G. A. LEBARON, ENTREPOT DE MUSIQUE, 93 Rue Wellington, SHERBROOKE, P. Q. ETABLIS EN 1870.

Hautes Nouveautés!

EN FOURRURES CHEZ Z. P. CORMIER

VOUS TROUVEREZ TOUTES LES Nouvelles Modes pour cet Hiver. PRIX TRES RAISONNABLES

ENSEIGNE DE LOURS BLANC 131--RUE WELLINGTON--131

MARCHANDISES D'HIVER. Un fort escompte sera fait sur toutes les marchandises d'hiver qui nous restent.

Etouffes à Robes, Drap à Manteaux, Flanelle, COUVERTES EN L. NE, Nuages, Chemises en Flanelle, Flanelle, etc. etc.

Ainsi qu'une foule de marchandises que nous vendrons au prix coûtant plutôt que de les garder jusqu'à l'hiver prochain.

T. BELANGER, 145 Wellington, Enseigne de la Feuille d'Erable.

VENTE DE BALAYAGE DE JANVIER

Eastern Townships Clothing House. Cette vente sera l'une des plus considérables qui ait jamais eu lieu à Sherbrooke. L'assortiment à sacrifier consiste en Habillements pour hommes et garçons, Pantalons, Pardessus, Redingotes, Paletots, Sous vêtements, Casquettes en drap et en fourrure, Gants, Mitaines et Chaussures pour hommes et femmes.

REMARQUEZ QUELQUES-UNS DE NOS BAS PRIX. Hommes, Pardessus en drap irlandais, vendu à \$6.00 maintenant \$4.00

Garçons, " " " " 5.00 3.90 Hommes, Paletots " " " " 5.50 3.50 Hommes, Habillements D. B. lourds " " " " 9.00 4.50 Hommes, Corps et Caleçons " " " " 85 50

ET TOUT LE RESTE DE NOS MARCHANDISES EN PROPORTION. Nous pourrions mentionner quelques autres de nos bas prix, mais l'espace qui nous est réservé est petit. En conséquence, vous faites mieux de venir vous-même et de juger de la grande réduction offerte. Il nous faut absolument faire de la place pour nos effets du printemps que nous sommes à fabriquer, en vendant coûte que coûte nos marchandises d'hiver.

Venez de bonne heure afin d'avoir le meilleur choix. Cette vente de balayage est naturellement pour de l'argent comptant.

Trois Raisons Pourquoi Vous devriez avoir La HOOD Et seulement La HOOD

Premièrement — Parce que c'est une médecine moderne préparée d'abord par des pharmaciens expérimentés du jour, sous la surveillance attentive desquels elle est préparée d'ingrédients médicinaux de valeur par une combinaison un procédé et une proportion spéciale à

HOOD'S Sarsaparilla
Deuxièmement — Parce qu'elle agit l'économie à la fois et la vérité de ce grand remède seul. Cela coûte plus cher même si vous payez moins, d'acheter une médecine à essayer que d'avoir

HOOD'S Sarsaparilla
Troisièmement — Parce que la Sarsaparilla de Hood Guérit si vous souffrez du sang impur sous forme de scrofule, salt rheum, rhumatisme ou catarrhe, ou si vous êtes "tout épuisé", non seulement elle vous rend mieux mais si vous en faites un usage constant elle enlève radicalement toutes les impuretés de votre sang et vous fait porter mieux. Ceci est une spécialité de

HOOD'S Sarsaparilla
Hood's Pills sont faites à la main et parfaitemment en proportion et en apparence. 25 cents.



Les Hommes Faibles n'appartiennent
Pourquoi? Parce que j'ai étudié toute ma vie l'origine, les résultats et le traitement des PERTES, EXCÈS, ÉCOULEMENTS, DOS FAIBLES, IMPUISSANCE, MANQUE DE DÉVELOPPEMENT ET VARIÉCOÛLE. Il n'y a pas cinq médecins dans l'univers, réunis, qui ont autant d'expérience que moi dans le traitement de ces faiblesses. Tout ce que "à la vous dire, c'est que les

Drogues ne vous Guériront Pas.
Elles stimulent, mais ne donnent pas de ton au système. Avec ma célèbre CEINTURE ÉLECTRIQUE et le SUSPENSEUR ÉLECTRIQUE servant d'appui, je promets de donner de la force aux organes et de viguer vos nerfs.

Dos Faibles Soulagés en une Nuit.
Si vous voulez être heureux, vigoureux et confortable dans votre vieillesse, consultez-moi. Le livre **TRAITÉ CLINIQUE D'HOMMIES** qui vous sera envoyé gratuitement et qui contient tout le traitement. On l'envoie cacheté sur demande.

DR SANDEN, 156 RUE ST-JACQUES, MONTREAL, QUE. (3)



Tutti Frutti
Voyez à ce que la marque de commerce "Tutti Frutti" soit sur chaque paquet de 5c.

Toutes les autres sont des imitations.
GRATIS. — Envoyez votre adresse (écritez l'italien) à Adams & Sons Co., 11 et 13 rue Jarvis, Toronto, Ont., avec un wrapper de Tutti Frutti et vous recevrez gratuitement des médailles pour vos médailles au 1000.

FUMEURS ET PRISEURS
Servez-vous des tabacs portant les marques bien connues des plus grands manufacturiers de tabac coupé ou en poudre du Canada.

B. Houde & Cie QUEBEC.
Ce nom sur un paquet en garantit la qualité du contenu.
Méfiez-vous des contrefaçons.

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL,
sont recommandées à nos clients.

FEU Pompes à Incendie, Scies à Chaudières, Fûts, etc. Spécialité: L'Équipage complet des Trains.
JOHN MARTIN SONS & CO., 435 Rue St. Paul, Montreal.

MEUBLES ET MATÉLAS
Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, adressez-vous à
RENAUD KING & PATTERSON, 410 & 412 Rue Craig, Montreal.

PAPETERIES ENVELOPES ETC.
Imprimerie, Livre de Blancs, etc. N'importe quel est fait de papeterie, livres, etc. adressez-vous à
MORTON PHILLIPS & CO., 1150 Rue Notre Dame, Montreal.

PATENTS PROMPTLY PROCURED
In Canada and all countries.
FETHERSTONHAUGH & CO., Canada Life Building, St. James St., Montreal. Write or call for particulars.

PIANOS Chickering, Steinway, Knabe, etc. au gros et au détail. Piano à queue de 5000, Piano à table de 3000, etc.
C. W. LINDSAY, 255 Rue St. Catherine, Montreal. Écrivez pour Catalogue. Agents demandés.

BRIGHT'S DISEASE. Maladie des Reins, "Bright."
Mr. Elwood C. Rogers, employé par la Globe Furniture Co., Walkerville, Ont., dit "J'ai été atteint de Bright's Disease depuis plusieurs années, et ayant des douleurs dans le dos et de la difficulté d'uriner. J'étais presque incapable de travailler. J'ai essayé sans résultat plusieurs médicaments et plusieurs remèdes. Mais après avoir pris trois boîtes des Pilules Électriques du Dr. Howard, (Dr. Howard's Electric Pills.) je me trouvai débarrassé de toute douleur, et complètement guéri. Si votre fournisseur ne tient pas ces pilules, écrivez cette annonce et j'envoierai sans frais un prospectus et vous enverrai sans grande peine, par retour de courrier, un prospectus et un prospectus de la Pilule Électrique du Dr. Howard Méd. Co., Brockville, Ont. (4)

ROMAN CANADIEN.

UN Drame au Labrador

— PAR —
LE FR. EUGÈNE DICK.

(Publié par permission spéciale. Reproduction interdite.)

XIX
UNE TROUVAILLE DE WAPWI. — A LA RESCOUSSE

(Suite.)

— Oh! mon Dieu, mes pressentiments!...
— Qu'est ce que tu as donc, petite mère?
— Écoute-moi, petit... Tu m'as dit que tu n'as rien trouvé, sur l'île du large, seules, avec Gaspard, tu entends!...
— Méchant homme, l'oncle Gaspard! machonne le petit sauvage.
— Que va-t-il arriver, mon Dieu? J'ai peur... Je tremble... Et mes frères qui sont dans les bois!... Sur qui compter?... Qui ira à son secours?
— Wapwi, petite mère?...
— Tu seras capable?...
— Wapwi nage comme un poisson.
— Si j'allais avec toi!... Nous prendrions la barque.
— Trop grosse, la barque. Mieux vaut un bon canot.
— Le canot ne résisterait pas... Mais il y a le chaland, sur la rive, en bas d'ici.
— C'est ça qu'il faut. J'y cours.
— Il y a des rames dans le hangar... Mais sauras-tu conduire seul?
— C'est le vent qui va m'y mener Dépêchons!

Wapwi, guidé par Suzanne, prit une paire de rames dans un hangar voisin et, sur ses indications, alluma un fanal, qu'il tourna en cercle à plusieurs reprises.
— Comme cela, dit-il, si les jeunes gens sont en péril, ils comprendront qu'on le sait ici.
On courut au chaland.
Hélas! il avait été tiré très haut, sur la rive, et il ne flotterait certainement pas avant une heure, pour le moins.
— Que faire?
Impossible à la frêle Suzanne et à l'enfant d'entreprendre de mouvoir cette grosse embarcation, servant à débarquer ou embarquer les tonneaux de poisson...
Wapwi eut une idée.
— Des rouleaux! fit-il.
Et il courut au hangar suivi de Suzanne.

On trouva aisément quelques bûches rondes, que l'on transporta au rivage.
Les deux rames ayant été étendues parallèlement sous le fond plat du chaland, on glissa un des rouleaux sous la quille, aussi loin que possible; puis on disposa les autres à quelque distance en avant.
De cette façon, on réussit, sans trop de peine, à mettre l'embarcation à flot.

Puis Wapwi, muni d'une rame, sauta dedans, en criant à Suzanne, partagée entre le désir de sauver son fiancé et l'horreur qu'elle ressentait en face de cette mer en furie:
— Laisse-moi aller seul, petite mère!... Le vent porte sur l'île et je n'ai qu'à conduire... Une femme ne ferait qu'augmenter le danger, vois-tu!
Suzanne se rendit à ce raisonnement et ne put que dire:
— Va où Dieu te mène, cher enfant. Je vais prier, moi!
Le chaland quitta la rive et disparut bientôt, entraîné par la tempête, qui faisait rage.

En moins de dix minutes, il se trouva en vue de l'île, — ou plutôt de ce qui pouvait rester de l'île, — car la mer était presque haute.
Debout à l'arrière du chaland, une rame à la main pour le guider, Wapwi plongeait ses yeux subtils au sein du brouillard humide, moitié ombre, moitié poussière d'eau, que le vent faisait rouler sur la baie.
Une fois, il crut entrevoir une forme sombre dressée sur les flots.
Donnant aussitôt un coup de rame pour y diriger l'embarcation, il regarda encore.
La forme sombre y était toujours, mais les flots la couvraient presque en entier, par moments...
Une voix lamentable sembla même arriver jusqu'à ses oreilles, appelant au secours.

Alors Wapwi cria de toutes ses forces:
— Voici Wapwi!... Tiens bon là!
Mais, hélas! c'est tout ce qu'il peut dire...
Un violent coup de mer le jeta hors du chaland, et les lames furieuses s'emparèrent de son pauvre petit corps pour le rouler comme une épave jusqu'à plus d'un mille de distance, où elles le laissèrent sur le rivage, à moitié mort et tenant toujours sa rame dans ses mains crispées.

Wapwi, sans trop savoir ce qu'il faisait, se traîna vers la côte sous le couvert des arbres, et tomba dans un profond assoupissement.
Nous avons vu quelle surprise l'attendait à son réveil.

XX
OU EST L'AUTRE?
La première chose que vit Gaspard, en débouchant sur le littoral de la baie, — côté des Labrador, — fut

la goélette de ces derniers, foc hissé et misaine à mi-mât, se dirigeant vers le large.

Evidemment, toute la nuit, la tempête avait inquiété les bonnes gens; et, dès la pointe du jour, profitant du baissant, le père n'avait pu résister à l'anxiété générale et se disposait à aller voir ce qui se passait.
Gaspard eut un instant l'idée de le héler.

Mais c'était été peine perdue.
La goélette, ayant fait son abatée et recevant la brise d'aplomb, bondissait déjà sur les vagues venues du large et filait vers l'île.
— Va, va, mon vieux! tu ne trouveras rien!... ricana le misérable.
— C'est à peine si le plus haut rocher de l'île commence à se montrer la tête au-dessus des vagues...
En effet, après être resté une dizaine de minutes en observation, il vit la goélette dépasser d'abord l'île, puis virer de bord et tirer bordée sur bordée, pour reprendre finalement la direction de la baie.

Le moment psychologique était arrivé...
Il se traîna, plutôt qu'il ne marcha, vers la maison...
Deux femmes, très émue, en observation sur le rivage, suivaient du regard les mouvements de la goélette.
— Tout à coup l'une d'elle, — la mère, — poussa une exclamation:
— Ah! mon Dieu, n'est-ce pas là Gaspard!
— Oui, mère... Nous allons savoir...
— Mais il est seul!... Où est Arthur?
— En arrière, probablement...
— Enfin!... Ce n'est pas trop tôt: j'achevais de mourir d'inquiétude!
— Calmez-vous, mère... Je cours m'informer.
Et Mimi fit une centaine de pas au-devant de son cousin.

Mais l'apparence dépenaillée, le corps affaissé, et surtout la figure couverte de sang du revenant, l'arrêtaient net.
Elle joignit les mains, dans une attitude d'effroi, et s'écria:
— Sainte-Vierge! qui t'a arrangé comme cela!... D'où sors-tu?
Gaspard fut pénétré de son rôle, se contenta de lui jeter un regard où il y avait de l'hébetement et continua d'avancer.
La mère Hélène, de son côté, approchait toute tremblante, n'osant questionner.
Gaspard jugea le moment arrivé, où il devait y aller d'une petite syncope...
Comme il ouvrait la bouche pour parler, un voile sembla couvrir ses yeux; sa langue bredouilla; ses genoux fléchirent...
Il s'affaissa.
Pour comble de guignon, ses bras affaiblis ne furent pas assez prompts pour empêcher sa tête, sa pauvre tête sanglante, de donner contre le sol.

(A continuer.)

NOS FEMMES ET NOS FILLES

Trop sont épuisées et ruinées
LE CELERI COMPOSE DE PAINE REND LA SANTE A TOUS CEUX QUI SOUFFRENT

Il a rétabli et rendu heureuses des milliers de personnes
CE MERVEILLEUX COMPOSE EST LE MEILLEUR AMI DE LA FEMME

Jessie M. Ross dit: "J'ai été complètement guérie par votre merveilleux remède"

Wells & Richardson Cie.
Messieurs — Il me fait grand plaisir de résumer le grand bien que m'a fait le Céleri Composé de Paine. J'étais complètement ruinée de santé, victime des maladies des femmes, et, trois fois toutes de votre merveilleux remède m'ont complètement guérie. C'est le plus grand purificateur du sang que je connaisse et je le recommande à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert. Bien à vous,
JESSIE M. ROSS,
Quyon, P. Q.

Prunel
Le Spectacle du jour contre la Toux.
A vendre partout. À 25c. le flacon.
PRUNEL MFG. CO., 555 Wellington, Montreal.

Les Moccassins tannés à l'huile
Sont les chaussures par excellence des bûcherons et en général pour tous les ouvrages d'elles et périlleux. Ils sont entrés dans les mœurs lentement mais ils y sont pour y rester. Ceux qui les portent disent qu'ils sont chauds, pas glissants, à l'épreuve de l'eau,
facilement réparés et durent plus longtemps que tous autres chose pour les travaux difficiles. Nous ne les recevons pas au char comme les autres, et les souliers imperméables, mais nous les recevons en caisses directement des manufactures.

MORENCY FRERES
L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'amie des mamans.

Le Castoria.
"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans n'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."
Dr. G. C. OSGOOD, Lowell, Mass.
"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et d'autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."
Dr. J. P. KIRCHELOW, Conway, Ark.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.
THE CASTORIA COMPANY, 27 MURRAY STREET, NEW YORK CITY.

MACHINES POUR CARRIERES
De toutes sortes. Nous faisons une machine spéciale pour couper le roc sous la terre, aussi, des Grues, des Excavateurs, des Locomotives et des Bouilloires portatives ou stationnaires. Écrivez-nous. Les magasins les mieux pourvus au Canada.

CARRIER, LAINE & CIE.
263 Rue St. Joseph, QUÉBEC. LEVIS, P. Q. 145 Rue St. Jacques, MONTREAL.
(MENTIONNEZ CE JOURNAL)

Nous ne Saurons Jamais
Quel nombre de fois notre propriété est venue près d'être détruite par feu. Le moindre accident peut livrer nos maisons en proie aux flammes.
L'HOMME SAGE se prémunira contre une semblable calamité en assurant ses propriétés chez **DREBBER & CIE.**, qui représentent contre le feu les compagnies suivantes:

ROYAL QUEEN WESTERN GUARDIAN LANCASHIRE MANCHESTER BRITISH AMERICA PHENIX OF LONDON LONDON ASSURANCE COMPANY OF HAMBURG COMMERCIAL UNION LONDON AND LANCASHIRE NORTH BRITISH & MERCANTILE ET SUR LA VIE
La North American Life Assurance Co. CONTRE LES ACCIDENTS.
La Travellers Insurance Co.
— AUSSI —
The Dominion Plate Glass Co. La Boiler Insurance Co. La Compagnie de Garantie North America.

BUREAUX:
19 Place du Marché, édifice McCarthy
TOUT FRAIS REÇUS
— CHEZ —
WM. MURRAY & CO.
23 RUE KING.
Un Char de Sucre Granulé STANDARD EXTRA.

Qui sera vendu, malgré la hausse, aux anciens prix.
400 Caisses d'Oignons espagnols DE CHOIX.
50 Barils d'Oignons Rouges
Du Canada que vendons en détail au prix du gros.

50 Caisses d'Excellente Thé Japon
Directement importé vendu à
25 cts. ou 5 lbs. pour \$1.00
Nous garantissons ce thé pour égaliser celui qui se vend généralement à 40 cents.

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.
WM MURRAY & CIE.

Désirez-vous une Montre ?
Nous les vendons à un prix excessivement bas que ce n'est pas la peine de vous en passer.
Nous en avons de toutes les dimensions et de tous modèles.
Nous ne vous en mentionnerons que deux:
Une Montre Elgin ou Waltham qui ont les meilleurs mouvements connus, avec boîtier de métal, excellent chronomètre, bien gravé, montre d'acier en plaqué d'or ou en or, garanti durer pour la vie, pour hommes ou pour dames.
Nous leur donnerons à votre adresse avec privilège de l'examiner. Si elle ne répond pas à la description envoyez-la. Il ne vous en coûtera rien, si elle vous convient, payez à l'agent de l'excellent frais de transport et \$6.50. Est-ce honnête? Ou bien non!

Une Montre à boîtier de chasseur, magnifique mouvement et mouvement de premiers qualité, de toutes les dimensions, en or plaqué de 14c, ayant aussi bonne apparence qu'une montre de \$40, en or solide et d'une régularité étonnante, aussi bonne que n'importe quelle montre.
Elle sera expédiée à l'agent de l'express, chez vous, avec privilège d'examiner, (tous mêmes conditions que toutes nos montres), et si elle vous convient payer à l'agent \$8.95 et les frais d'express.
Si vous vous en rapportez à notre parole et expédiez l'argent avec la commande, que jolie chaîne accompagnera la montre et les frais d'expédition par express seront à notre charge aux prix indiqués plus haut.

Royal Manufacturing Co.,
884 DEARBORN ST. CHICAGO.

Les Claques Granby

Sont sorties de nouveau cet automne dans des styles nouveaux et dans toutes les nouvelles formes de chaussures, justement fin de siècle, mais avec la même "durabilité du fer," qualité qui les a toujours caractérisées, par qu'elles sont honnêtement fabriquées avec du caoutchouc pur

Soyez certains d'avoir des **GRANBY** cette année.

SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN
Poêle de Chambre,
Poêle de Salle,
Poêle de Cuisine
OU D'UNE FOURNAISE POUR BOIS OU CHARBON
Venez voir ce que nous pouvons faire pour vous avant d'acheter ailleurs. La qualité est bonne
LES PRIX SONT TRES BAS.
CODERE, FILS & CIE.,
161 Rue Wellington, SHERBROOKE.

L'HIVER ! L'HIVER !

Est arrivé. Pourquoi ne pas aller chez
L. A. CODERE
Où vous trouverez un assortiment considérable de
Capots,
Manteaux,
Casques, etc.

Ainsi qu'une quantité d'Articles de Fantaisie pour les Fêtes que vous pourrez vous procurer à de vils prix
VENEZ, VENEZ, EN FOULE

L'ENSEIGNE DE L'ORIGINAL,
167 Rue Wellington SHERBROOKE, P. Q.

JOHN LABATT
BREWERY
LONDON & STOUT
BIERE
— ET —
PORTER
— DE —
JOHN LABATT,
LONDON ONT
LES MEILLEURS BREUVAGES

Ont obtenu le plus Haut Récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San Francisco, Cal., 1894. Surpassent, sous tous rapports, tous les concurrents du Canada et des États-Unis et ont obtenu HUIT AUTRES MÉDAILLES en Or, en Argent et en Bronze, aux Grandes Expositions Universelles.

ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE
J. O. ARCHAMBAULT,
110e King, ancien local de la Milwaukee Lager Beer Co.
S'ÉCRI: AGENTS A SHERBROOKE, Q.

ONE GIVES RELIEF.
Don't Spend a Dollar
for
Medicine
until you have tried

RIPANS
TABULES

You can buy them in the paper 5-cent cartons
Ten Tabules for Five Cents.
This sort is put up cheaply to gratify the universal present demand for a low price.

If you don't find this sort of
Ripans Tabules
At the Druggist's

Send Five Cents to THE RIPANS CHEMICAL COMPANY, No. 10 Spruce St., New York, and they will be sent to you by mail; or 12 cartons will be mailed for 48 cents. The chances are ten to one that Ripans Tabules are the very medicine you need.

P. & A. MORENCY,
Doreurs et Encadreur,
MIROIRS ET TAPISSERIES,
Profitent de l'occasion de leur déménagement au
NO. 41 RUE WELLINGTON,
Voisin du moulin à farine Macfarlane, pour annoncer qu'ils s'occupent de tout ouvrage tel que Dorure, Argenture, Nickel, Cuivre, sur Métal.
Vieilles argentures réparées à neuf.
Ornements d'églises,
Ornements de voitures.
Portraits au Crayon!
AVEC CADRES \$2.50.
Ressemblance Garantie.